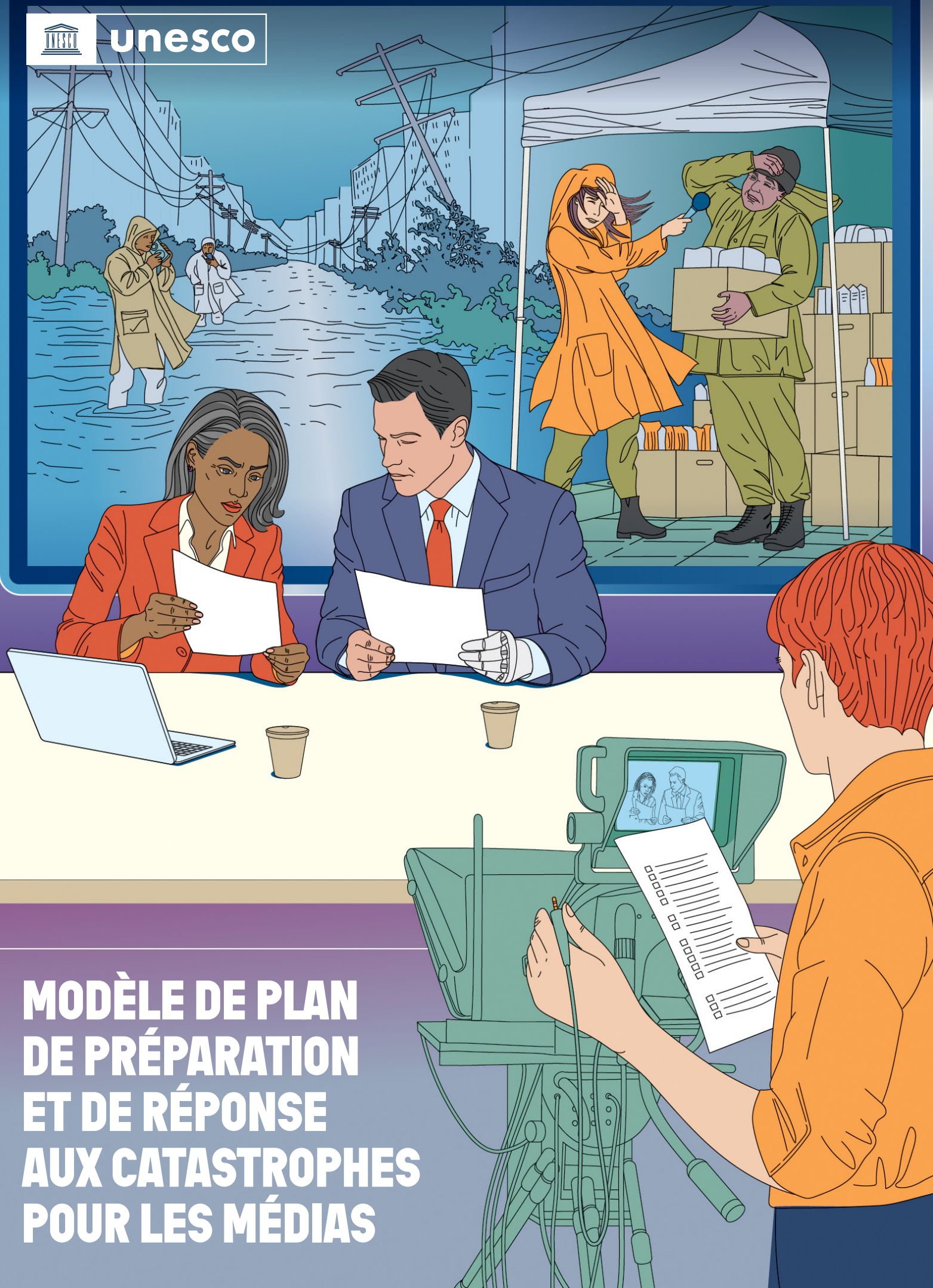




unesco



MODÈLE DE PLAN DE PRÉPARATION ET DE RÉPONSE AUX CATASTROPHES POUR LES MÉDIAS

PRÉFACE



Alors que les catastrophes deviennent plus fréquentes et plus graves, aggravées par le changement climatique, avec des tempêtes qui s'intensifient, des inondations qui se multiplient et des tremblements de terre qui font des ravages, l'impact des médias va au-delà de la simple transmission d'informations. Lorsque des catastrophes surviennent, ils constituent une bouée de sauvetage, un phare qui éclaire le chaos. Dans les moments plus calmes, ils mettent en lumière les risques, reflètent nos vulnérabilités et renforcent le contrôle public.

Les catastrophes révèlent la fragilité. Une salle de rédaction inondée, une tour radio endommagée ou une équipe médiatique poussée à bout peuvent rompre le fil des informations vitales, laissant les populations dans l'ignorance et la désinformation. Sans une préparation solide et des capacités adéquates pour faire face à une catastrophe, les médias risquent de faillir au moment où on a le plus besoin d'eux. L'incapacité à rendre compte efficacement des lacunes et des mesures préventives pendant les périodes de calme affaiblit inévitablement la gouvernance et la communication en matière de risques de catastrophe.

Les situations de catastrophe peuvent également être fortement politisées. Par conséquent, des médias libres, indépendants et pluralistes sont une condition préalable à la confiance du public dans la communication et l'information aux catastrophes. Sans indépendance éditoriale, les médias peuvent devenir un instrument de désinformation plutôt qu'une source crédible et un organe de surveillance. Cette autonomie est aussi essentielle à la résilience que les aspects techniques, tels que les infrastructures et les procédures opérationnelles d'urgence.

C'est là qu'intervient le modèle de plan de préparation et de réponse de l'UNESCO aux catastrophes pour les médias. Élaboré grâce à une expertise mondiale et conforme au Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, il s'agit d'un plan directeur destiné aux médias de tous types et de toutes tailles afin de renforcer leurs opérations, protéger leur personnel et respecter leur devoir d'alerter, d'informer et d'éduquer aux catastrophes. Une seule diffusion au bon moment peut permettre à des milliers de personnes de se mettre en sécurité. Un média résilient doté de plans d'urgence, de protocoles prédéfinis et d'un personnel bien formé peut assurer la circulation d'informations vitales en période de troubles. Un plan qui sert différents types de médias et les aide à inclure les voix d'un public diversifié garantit qu'aucune communauté n'est laissée pour compte, qu'aucun point de vue n'est négligé et qu'aucun fait n'est occulté par les discours dominants, conformément à la mission de l'UNESCO qui consiste à promouvoir des médias pluralistes où l'information au service du public repose non pas sur la capacité, mais sur la crédibilité.

Cet outil vise à transformer la vulnérabilité en force. Il permet aux médias de suivre avec précision l'ensemble du cycle de gestion des catastrophes, depuis les alertes précoces qui se démarquent du bruit ambiant jusqu'aux enquêtes qui obligent les responsables à rendre des comptes. Il établit des politiques et des normes minimales pour la couverture médiatique des catastrophes. Il montre comment exploiter

les technologies numériques et l'IA pour venir en aide aux communautés les plus durement touchées par les catastrophes. Il fournit également des conseils concrets pour favoriser la coordination et la coopération entre les différents secteurs.

Le modèle de plan est une boussole dans la tempête. Personnalisez-le. Adoptez-le. Laissez-le galvaniser vos équipes pour qu'elles anticipent, s'adaptent et agissent. Les catastrophes naturelles ne s'arrêtent pas et ne donnent pas de seconde chance aux personnes vulnérables. Appuyez-vous dessus pour renforcer votre travail et créer votre manifeste pour la résilience, car les histoires que vous racontez aujourd'hui peuvent façonner la manière dont l'humanité affrontera les catastrophes futures.

Sylvie Coudray

Directrice, Division de la liberté d'expression, du développement des médias et de l'éducation aux médias et à l'information, UNESCO

POURQUOI UN PLAN DE PRÉPARATION ET DE RÉPONSE AUX CATASTROPHES EST-IL IMPORTANT POUR LES MÉDIAS ?

Un plan de préparation et de réponse aux catastrophes (DPRP) doit avant tout respecter les principes de la liberté de la presse et garantir que les mécanismes de communication d'urgence ne soient pas utilisés à mauvais escient à des fins de réglementation excessive ou de contrôle des entreprises. Il est impératif que les DPRP protègent l'indépendance des médias et évitent de confondre les messages d'urgence avec toute forme de pression institutionnelle, de censure, de domination sectorielle ou autre, qui pourrait fausser les données, favoriser la propagande ou faire passer le profit avant les faits.

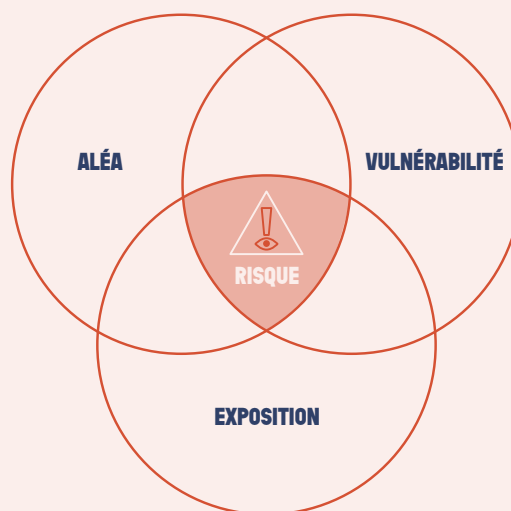


Figure 1: Qu'est-ce qu'un risque de catastrophe ? (source : UNDRR)



Figure 2: Les médias dans la gestion des catastrophes et la réduction des risques de catastrophe



Figure 3: Double importance de la gestion des catastrophes pour les médias

A**UN FILET DE SÉCURITÉ POUR LES MÉDIAS :
RENFORCER LA RÉSILIENCE
INSTITUTIONNELLE**

Les médias au service de l'intérêt public jouent un rôle essentiel tout au long du cycle de gestion des catastrophes, en particulier dans les régions où l'accès à Internet ou le taux d'alphabétisation sont faibles. Lorsque les infrastructures médiatiques s'effondrent ou que le personnel n'est pas préparé, cette source vitale d'informations tarit, exposant les populations à la désinformation, à des évacuations tardives et à des dommages qui auraient pu être évités. Alors que les catastrophes ne cessent de gagner en fréquence et en violence, les médias doivent privilégier la préparation et la résilience plutôt que de se contenter de réagir lorsque les dégâts sont déjà causés. Dans le même temps, la société doit intégrer la résilience des médias dans la planification plus large de la gestion des catastrophes et investir des ressources dans les médias.

Un plan de préparation et de réponse aux catastrophes (DPRP) solide et doté de ressources suffisantes permet aux médias d'identifier de manière proactive les vulnérabilités, d'évaluer les risques, d'anticiper les défis, de renforcer les systèmes contre les perturbations en cas d'urgence et de former les équipes à travailler sous pression. Il établit des protocoles, des procédures opérationnelles standard (POS) et des plans d'urgence pour protéger le personnel, les infrastructures et les canaux de communication, permettant ainsi à l'organisation de continuer à fournir en toute sécurité des informations essentielles, même en cas d'urgence. Grâce à la mise en place d'un DPRP, les médias peuvent rapidement se remettre des perturbations, ce qui leur permet de rester une source d'information fiable et une plateforme essentielle pour faire entendre les préoccupations de la communauté.

B**UN FILET DE SÉCURITÉ POUR LA SOCIÉTÉ :
RÉAGIR PLUS EFFICACEMENT ET
PROMOUVOIR UNE CULTURE DE PRÉVENTION**

Au-delà de la garantie de la continuité des activités, le DPRP d'un média assure la circulation d'informations précises

et exploitables avant, pendant et après une catastrophe. Il renforce le rôle des médias aux catastrophes, notamment en diffusant des alertes précoces et en rendant compte en temps réel de l'évolution des catastrophes et des mesures prises pour y faire face, contribuant ainsi à sauver des vies et à protéger les moyens de subsistance. Il fournit également des orientations visant à mieux informer sur les mesures de réduction des risques de catastrophe (RRC) et à renforcer la responsabilité pendant les périodes relativement calmes entre les catastrophes (ci-après dénommées « périodes de calme »), contribuant ainsi à instaurer une culture de prévention et de confiance dans les organismes de gestion des catastrophes.

1**DIFFUSION D'ALERTE ET MOBILISATION DES PARTIES
PRENANTES D'URGENCE**

Lorsqu'une catastrophe survient, les médias doivent activer des procédures opérationnelles standard prédéfinies afin de diffuser des alertes provenant de sources fiables, telles que les agences de gestion des catastrophes et les services météorologiques, sans relayer les rumeurs et les ouï-dire. Cela est essentiel pour diffuser en temps opportun et de manière continue des informations fiables pouvant faciliter les opérations d'évacuation, de sauvetage et de secours. Souvent au cœur des relations entre les communautés, les autorités et les organismes d'aide humanitaire, le pouvoir des médias de faciliter la coordination des opérations d'urgence multi-agences et de galvaniser les efforts de réponse communautaire dépend de leur propre état de préparation en amont. À condition que le système de communication aux catastrophes soit opérationnel, un DPRP permet d'assurer une coordination sans faille entre les médias, les autorités et les premiers intervenants en cas d'urgence. Il encourage également les bonnes pratiques en matière de réponse aux catastrophes et le respect des réglementations relatives à la gestion des catastrophes.

2**RENFORCER LA PRÉPARATION AUX CATASTROPHES ET LA
RÉSILIENCE EN « PÉRIODE DE CALME »**

En période de calme, en collaboration avec les autorités nationales ou locales, les médias peuvent sensibiliser le public aux catastrophes imminentes et aux risques de catastrophe, aider à traduire les mesures de RRC en contenu accessible et exploitable, mettre en avant les mesures d'atténuation réussies et servir d'espace où les communautés peuvent exprimer leurs préoccupations et leurs besoins. Cette approche proactive comble le fossé entre les autorités, les scientifiques et le public. En diffusant des informations et des recommandations sur la prévention et la préparation, les médias aident la société à mieux implémenter les mesures de prévention des catastrophes. Un DPRP aide les médias à identifier les opportunités et les lacunes dans la gestion des catastrophes, en veillant à ce qu'ils intègrent les considérations relatives à la préparation aux catastrophes tout au long de la chaîne de production médiatique. Cela inclut les contenus qui mettent en lumière les causes profondes des risques de catastrophe et des vulnérabilités.

3

RENFORCER LA RÉPUTATION ET LA CONFIANCE DU PUBLIC

Les médias peuvent constituer un rempart essentiel contre la désinformation, et cette dernière peut coûter des vies en situation d'urgence. Sans s'appuyer sur des sources fiables bien avant que les catastrophes ne surviennent et sans établir au préalable des politiques éditoriales internes adéquates, les médias et les agences techniques peuvent avoir du mal à fournir des informations précises sur les catastrophes et les efforts de secours, s'exposant ainsi à la critique du public et à une perte de confiance. Un DPRP aide les médias à respecter les normes éthiques et l'intégrité de l'information dans leurs reportages sur les catastrophes, tout en relevant les défis qui peuvent se présenter sur différents fronts. Il renforce leur crédibilité en tant que sources d'information fiables, affirmant ainsi la confiance du public dans leur capacité à fournir des informations précises et actualisées. Il renforce également la fidélité à la marque et favorise des relations plus solides avec le public, car les gens se tournent vers leurs sources d'information de confiance pour obtenir des conseils en temps de crise.

4

SOUTENIR TOUTES LES RÉGIONS PAR DES ACTIONS ADAPTÉES AU CONTEXTE

Partout dans le monde, et en particulier dans les régions très exposées aux catastrophes, telles que les petits États insulaires en développement (PEID) et les pays les moins avancés (PMA), les médias au service de l'intérêt public peuvent constituer un pilier essentiel à la survie des populations. Un DPRP permet aux médias de remplir leur mission sociale malgré les perturbations. Dans les régions aux ressources limitées, un DPRP fournit des conseils aux médias sur la manière de hiérarchiser et d'allouer efficacement les ressources pour la gestion des catastrophes et peut inspirer des efforts de collecte de fonds pour soutenir ces actions cruciales.

Dans toutes les régions, un DPRP ne doit pas seulement se concentrer sur la logistique et les communications et informations d'urgence, mais aussi plaider en faveur de la création ou de l'amélioration de politiques, de réglementations et de lois garantissant que les médias puissent fonctionner de manière indépendante pendant les situations d'urgence avant qu'une crise ne survienne. Cette protection de l'accès à l'information et de la liberté d'expression lors de catastrophes se traduit par une responsabilité accrue et une population mieux informée.

ÉLABORATION D'UN PLAN DE PRÉPARATION ET DE RÉPONSE AUX CATASTROPHES POUR UN MÉDIA : GUIDE ÉTAPE PAR ÉTAPE

Cette section vous guide à travers les étapes clés pour créer un DPRP complet adapté aux besoins et aux ressources de votre organisation et de votre public. Les médias peuvent adapter ces recommandations à

leurs capacités, en adoptant une approche progressive, tout en veillant à couvrir les aspects essentiels : les médias disposant de ressources minimales doivent se concentrer sur des mesures fondamentales à fort impact ; ceux disposant de ressources modérées peuvent prendre des mesures supplémentaires pour renforcer leur résilience ; et les institutions disposant de ressources importantes sont encouragées à mettre en œuvre l'ensemble des mesures. Il convient de noter que ce processus s'accompagne souvent de l'assistance d'experts fournie par une agence de développement dans le cadre d'un projet ou d'un programme de soutien.

ÉTAPE 1

CONSTITUER UNE ÉQUIPE CHARGÉE DE RÉDIGER LE PLAN



1. **Sensibilisez la direction** et obtenez son adhésion et son engagement. Plus d'informations après la **Section VII**.
2. **Constituez une équipe interservices diversifiée composée**, dans la mesure du possible, de représentants de la direction générale, de la rédaction, des services techniques et informatiques, de la publicité, des ressources humaines, de la sécurité, des affaires juridiques, des finances et de l'administration.
3. **Intégrez des représentants** d'agences techniques (par exemple, les autorités chargées de la gestion des catastrophes et les services météorologiques), d'organisations humanitaires et des communautés locales au sein de l'équipe opérationnelle.
4. **Incluez également** des représentants d'associations de journalistes indépendants, de réseaux de médias communautaires et de la direction d'autres médias afin de garantir la diversité des points de vue.
5. **Incluez**, outre les régulateurs, des spécialistes du droit des médias, des défenseurs de la liberté de la presse, des organismes de surveillance des médias et/ou des chercheurs en sciences des médias afin de soutenir les efforts visant à renforcer les protections juridiques pour le journalisme indépendant (voir étape 4).
6. **Faites appel à un expert externe** pour obtenir des connaissances spécialisées en matière de gestion des catastrophes si celles-ci ne sont pas disponibles au sein de l'équipe.

ÉTAPE 2

RÉALISER UNE ANALYSE DES RISQUES ET DES VULNÉRABILITÉS



1. **Travaillez avec les agences techniques** pour identifier les risques, les dangers et les tendances en

matière de catastrophes, y compris ceux amplifiés par le changement climatique, dans votre zone d'activité, en vous basant sur les données historiques, la modélisation et les projections futures.

2. **Classez les dangers en fonction de leur probabilité et de leur impact sur les médias et les communautés**, à l'aide d'une matrice des risques qui peut être fournie ou élaborée par des organismes techniques.
3. **Utilisez les données issues de l'analyse** pour hiérarchiser les domaines de réponse.

ÉTAPE 3

ANALYSER LES PROGRAMMES ET RAPPORTS ANTÉRIEURS SUR LES CATASTROPHES ET LES ENSEIGNEMENTS TIRÉS



1. **Analysez les programmes antérieurs liés aux catastrophes et les mesures** prises à cet effet par le média.
2. **Évaluez** la clarté, la rapidité, la réactivité, l'absence d'inexactitudes ou de partialité et le cadrage des reportages passés sur les catastrophes.
3. **Évaluez la portée, l'engagement, l'efficacité et les vulnérabilités** des propres canaux de communication des médias, ainsi que des canaux de communication locaux existants pouvant être reliés au DPRP.
4. **Évaluez les opportunités et les défis** passés liés à la collaboration avec les agences de gestion des catastrophes et les services météorologiques.
5. **Intégrez les conclusions** dans le DPRP.

ÉTAPE 4

VÉRIFIER LES DISPOSITIONS LÉGALES ET RÉGLEMENTAIRES AINSI QUE LE PAYSAGE DE LA COMMUNICATION D'URGENCE



1. **Examinez** les lois, réglementations et cadres nationaux pertinents régissant la préparation aux catastrophes, la communication de crise et la réponse des médias.
2. **Examinez les cadres juridiques existants** afin de déterminer s'ils garantissent de manière adéquate la liberté et le pluralisme des médias ou s'il est nécessaire de plaider en faveur de cadres juridiques favorables.
3. **Informez-vous** sur les normes nationales et internationales en matière de radiodiffusion, les directives éthiques et les protocoles relatifs aux alertes d'urgence.

4. **Examinez** le paysage de la communication aux catastrophes dans le pays afin de déterminer les options disponibles (par exemple, lignes d'assistance téléphonique, alertes par SMS, porte-à-porte, etc.).
5. **Si nécessaire, consultez** les organismes de réglementation des médias, les agences de gestion des catastrophes et les organisations de réponse d'urgence afin d'aligner le plan sur les protocoles officiels.

ÉTAPE 5

ÉLABORER UN PLAN ÉCRIT COMPLET

Un DPRP bien structuré d'un média comprend plusieurs éléments afin de garantir une approche holistique de la gestion des catastrophes.



1. **Plan de continuité des activités** : pour maintenir les opérations critiques pendant les perturbations, notamment : procédures opérationnelles standard de base (rôles, responsabilités, priorités), processus de communication en cas de crise, sécurité du personnel et cyber protection, infrastructures renforcées (par exemple, studios protégés contre les inondations), systèmes redondants (alimentation électrique, sauvegardes de données), options de diffusion d'urgence (ondes courtes, unités mobiles) et lieux de travail alternatifs préétablis. Il garantit que les médias restent une bouée de sauvetage en cas de crise tout en protégeant les personnes et les biens. Plus d'informations dans la **Section I**.
2. **Plan de production du contenu** : assurer une couverture rapide et fiable des catastrophes et la diffusion de messages de prévention en adoptant une approche « Plug and Play » — modèles prédéfinis pour les alertes en temps réel, les guides d'évacuation et les mises à jour sur les crises — tout en créant du contenu éducatif (par exemple, des conseils pour réduire les risques, des exercices de préparation) afin de renforcer la résilience à long terme des communautés. Plus d'informations dans la **Section II**.
3. **Politiques éditoriales relatives à la couverture des catastrophes** : établir des normes et des politiques pour une couverture éthique et factuelle des risques et des impacts, tout en amplifiant les voix marginalisées. Elles exigent une enquête rigoureuse sur les causes profondes, encouragent la narration axée sur les solutions en matière de résilience et garantissent une représentation inclusive des communautés touchées, en trouvant un équilibre entre l'urgence, l'exactitude et l'humanité. Plus d'informations dans la **Section III**.
4. **Plan d'engagement des parties prenantes** : coordonner les acteurs étatiques, les organismes d'aide humanitaire, les scientifiques, les dirigeants locaux, les ONG et les médias pairs afin de garantir une couverture médiatique précise des catastrophes, le partage des ressources et une couverture sensible aux communautés. Il établit des réseaux fiables pour une collaboration intersectorielle en temps réel, tout en reflétant l'impact humain global de la catastrophe et en harmonisant les messages avec les intervenants. Plus d'informations dans la **Section IV**.

5. **Plan « Ne laisser personne de côté »** : garantir une couverture médiatique inclusive des catastrophes en accordant la priorité aux groupes difficiles à atteindre, tels que les personnes handicapées, les peuples autochtones, les personnes âgées, les populations déplacées et migrantes, les enfants, les personnes vivant dans des régions reculées où l'accès à l'information et aux médias est limité, grâce à des formats accessibles et à la co-création de contenus avec les communautés à risque afin de répondre à leurs besoins spécifiques. Plus d'informations dans la **Section V**.
6. **Plan de formation et de soutien du personnel** : préparer les équipes à faire face aux catastrophes en constituant un groupe de travail dédié, en enseignant les stratégies de prévention et les méthodes sûres de signalement des crises, en menant des analyses post-catastrophe et en institutionnalisant des stratégies permettant de faire face aux changements de personnel. L'objectif est que les équipes restent préparées, protégées et prêtes à intervenir grâce à des exercices, au transfert de connaissances et à l'amélioration continue. Plus d'informations dans la **Section VI**.
7. **Plan d'intégration des outils numériques** : exploiter les outils numériques pour la visualisation des catastrophes, la production de rapports basés sur les données et l'automatisation par l'IA, afin d'améliorer les alertes précoces, la communication multilingue et l'engagement du public en cas de crise. Il permet d'assurer une couverture ininterrompue tout en améliorant la coordination des réponses avec les autres parties prenantes, en combinant des analyses en temps réel avec un contenu accessible et vérifié pour un impact optimisé. Plus d'informations dans la **Section VII**.

I. PLAN DE CONTINUITÉ DES ACTIVITÉS

L'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de continuité des activités solide constituent une priorité absolue pour un DPRP. Ce sous-plan décrit les procédures opérationnelles standard (POS) et les protocoles, attribue les rôles et identifie les ressources nécessaires pour maintenir les opérations en cas de catastrophe et minimiser les perturbations dans tous les aspects de l'organe de média. Il permet de garantir que le financement ou les partenariats ne compromettent pas l'indépendance éditoriale, mais la protègent au contraire.

A

DÉFINIR LES BASES



- **Définissez des mesures d'urgence** pour les fonctions clés telles que la diffusion, la production de contenu et la distribution.

- **Définissez les déclencheurs** pour activer le plan et les étapes pour lancer le plan et informer tout le personnel.
- **Établissez une chaîne de commandement claire**, avec des rôles spécifiques attribués à chaque poste pour mettre en œuvre le plan.
- **Déterminez les procédures** de délégation du pouvoir éditorial afin de gérer les situations dans lesquelles certains membres du personnel se trouvent dans l'incapacité d'exercer leurs fonctions.
- **Créez une base de données** des contacts d'urgence avec les organismes concernés et les principales parties prenantes (les détails sont fournis dans la **section IV**).
- **Élaborez un calendrier de reprise** décrivant les étapes et les délais prévus pour le retour à la normale.
- **Précisez la fréquence** à laquelle le plan doit être révisé et mis à jour (par exemple, une fois par an, deux fois par an ou après chaque catastrophe).

B

SÉCURITÉ DU PERSONNEL ET CYBERSÉCURITÉ



- **Élaborez des plans d'évacuation**, identifiez des points de rassemblement sûrs et cartographiez les voies d'évacuation accessibles.
- **Organisez régulièrement des exercices de sécurité** et fournissez au personnel des équipements de protection et une formation aux premiers secours.
- **Proposez un soutien psychosocial** et des services de conseil au personnel touché par la catastrophe.
- **Utilisez des applications mobiles**, des téléphones satellites, des SMS ou des plateformes de messagerie sécurisées pour suivre et confirmer la sécurité du personnel aux catastrophes.
- **Prévoyez un hébergement d'urgence pour le personnel**, en garantissant l'accès aux produits de première nécessité et des conditions de couchage sûres et adaptées au genre.
- **Organisez la logistique du transport** et les escortes de sécurité lorsque le personnel doit couvrir des zones sinistrées à haut risque.
- **Appliquez l'authentification multifactorielle** et un accès strict basé sur les rôles sur les systèmes de gestion de contenus (CMS), les consoles de diffusion, les comptes de réseaux sociaux et les outils de publication à distance.
- **Cryptez** tous les enregistrements sur le terrain, les fichiers sources et les transferts, et exigez des sauvegardes cryptées pour les archives et les bulletins d'urgence, afin que les informations sensibles restent sécurisées même lorsqu'elles sont collectées sur le terrain.
- **Concevez des protocoles de sécurité des données** et de protection de la vie privée afin d'éviter la perte ou la fuite d'informations sensibles aux perturbations.
- **Utilisez** le *Guide pratique de sécurité des journalistes* de l'UNESCO.

C

RÉSILIENCE DES INFRASTRUCTURES



- **Évaluez les risques et les dangers** associés aux emplacements par défaut pour les opérations médiatiques.
- **Inspectez régulièrement les bâtiments** et les locaux afin de garantir leur conformité aux normes de construction résistantes aux catastrophes.
- **Rénovez ou modernisez les structures anciennes** afin qu'elles résistent aux risques courants dans la région.
- **Sécurisez les zones critiques** telles que les salles serveurs et les installations de stockage à l'aide de murs renforcés et de plates-formes surélevées.
- **Installez des barrières anti-inondation**, des systèmes de drainage et des dispositifs d'étanchéité dans les zones sujettes aux inondations ; équipez les locaux de matériaux résistants au feu et entretenez les systèmes d'extinction d'incendie.
- **Veillez à ce que les installations et les équipements soient couverts** par une assurance adéquate.

D

SYSTÈMES DE SAUVEGARDE ET ÉQUIPEMENTS REDONDANTS



- **Faites l'inventaire** des ressources et des équipements indispensables en cas d'urgence.
- **Veillez à ce que des systèmes d'alimentation de secours** (par exemple, des générateurs, des alimentations sans coupure) et du matériel et des outils de communication redondants (par exemple, des téléphones satellites) soient en place, et effectuez des tests ou des contrôles réguliers, au moins une fois par an.
- **Adoptez une approche « plug and play »** pour l'installation des équipements afin de faciliter une évacuation rapide et un transfert vers d'autres sites.
- **Sécurisez** les équipements techniques et de diffusion essentiels, tels que les points d'accès mobiles, les unités de diffusion mobiles et les trousseaux de premiers secours, et effectuez des tests ou des contrôles réguliers, au moins une fois par an.
- **Créez des sauvegardes de données** dans des emplacements cloud sécurisés et hors site pour les archives éditoriales et les systèmes opérationnels.
- **Réservez des lignes téléphoniques** spécifiques pour les communications internes critiques et la coordination avec les services d'urgence afin de minimiser l'impact d'une éventuelle saturation des lignes.

E

MÉTHODES DE DIFFUSION D'URGENCE



- **Mettez en place des méthodes de diffusion alternatives**, telles que la radio à ondes courtes, la communication par satellite, les camions de diffusion extérieurs et les haut-parleurs communautaires, afin d'atteindre le public en cas de défaillance des canaux principaux.
- **Investissez** dans des unités de diffusion mobiles, notamment des émetteurs alimentés par batterie ou à énergie solaire, ainsi que des kits de diffusion radio mobile.
- **Concluez des accords préalables** avec les opérateurs de télécommunications afin de mettre en place des lignes téléphoniques gratuites pour diffuser en direct des émissions radio ou rediffuser des messages essentiels (par exemple, des consignes d'évacuation).
- **Développez** une version simplifiée du site Web, basée uniquement sur du texte et de l'audio, avec les mises à jour essentielles, en utilisant une bande passante minimale afin d'améliorer l'accessibilité pendant les périodes de trafic intense et lorsque le réseau est lent.
- **Travaillez** avec les autres médias pour partager les diffusions d'urgence et assurer une couverture continue si une station est hors service (les détails sont fournis dans la [section IV](#)).
- **Mettez en place une plateforme centrale** pour le partage d'informations en temps réel entre les journalistes, les experts et les autorités (les détails sont fournis dans la [section IV](#)).

F

PROTOCOLES POUR LA COMMUNICATION DE CRISE



- **Élaborez une procédure opérationnelle standard** pour gérer la communication interne en cas d'urgence.
- **Mettez en place** une ligne téléphonique pour prendre des nouvelles du personnel et confirmer qui peut se présenter au travail.
- **Élaborez des plans d'urgence** pour la communication en général en cas de perte de connectivité.
- **Établissez des protocoles** pour communiquer avec les autorités qui émettent les alertes et les autres parties prenantes, et pour transmettre les mises à jour au public.
- **Définissez les étapes clés** pour vérifier rapidement les informations avant leur diffusion auprès du public afin d'éviter la propagation de fausses informations, tout en

garantissant la cohérence des messages sur toutes les plateformes (les détails sont fournis dans la **section III**).

- **Préparez des modèles pré-approuvés** pour les alertes, les mises à jour sur les réseaux sociaux et les annonces internes qui peuvent être rapidement adaptés en cas d'urgence.
- **Activez plusieurs canaux de communication** pour recevoir les mises à jour, les rapports, les commentaires et les plaintes du public, en particulier des personnes vivant dans les zones touchées.

G

LIEUX DE TRAVAIL ALTERNATIFS



- **Identifiez des lieux hors site sûrs** pour les opérations si le lieu de travail n'est plus accessible.
- **Concluez des accords** avec d'autres médias ou d'autres types d'organisations qui pourraient mettre leurs locaux à disposition comme espace de travail temporaire en cas de déplacement dû à une catastrophe.
- **Envisagez l'installation** de certains équipements essentiels (par exemple, des émetteurs) et de systèmes d'alimentation de secours sur des sites alternatifs identifiés, en particulier ceux situés sur des terrains plus élevés.
- **Élaborez des protocoles de travail** à distance et fournissez les outils nécessaires au personnel pour travailler à distance.

II. PROGRAMMATION POUR LES SITUATIONS D'URGENCE ET PRÉPARATION

Le pouvoir des médias de catalyser le changement à travers le texte, l'audio et l'audiovisuel est immense. L'impact des médias va bien au-delà de la simple couverture médiatique lorsqu'une catastrophe survient ; il s'agit également d'intégrer les thèmes importants de la prévention et de la préparation aux catastrophes dans les contenus quotidiens afin de renforcer la préparation et la résilience de la société. Il est évident qu'une programmation efficace en matière de préparation aux catastrophes et de réponse constitue un élément clé d'un DPRP. Cette section abordera la manière dont les médias peuvent programmer stratégiquement leur contenu à l'avance, ce qui permet non seulement de tenir le public informé en urgence, mais aussi de l'éduquer et de le préparer pendant les périodes de calme relatif. Notez qu'il est utile de commencer par mener une étude auprès de votre public afin de comprendre ses connaissances, ses attitudes et ses comportements actuels en matière de catastrophes et de prévention.

A

CONTENU DESTINÉ À AVERTIR ET À COUVRIR LES CATASTROPHES EN COURS : UNE APPROCHE « PLUG AND PLAY »



Pour diffuser rapidement des alertes précoces ciblées et exploitables et couvrir les réponses aux catastrophes en temps réel, il est nécessaire de planifier et de produire du contenu à l'avance. Une telle approche « Plug and Play » permet aux médias de passer rapidement en mode crise grâce aux contenus, formats ou modèles préétablis prêts à être déployés dans toutes les langues nécessaires et alignés sur les protocoles correspondants définis dans la section précédente :

- **Messages d'intérêt public pré-enregistrés** sous forme de vidéos, d'enregistrements audio ou d'infographies.
- **Vidéos ou podcasts pédagogiques pré-enregistrés** expliquant les itinéraires d'évacuation sécurisés, les méthodes de mise à l'abri et les procédures de premiers secours, dans des formats accessibles.
- **Segments pré-enregistrés mettant en vedette** des spécialistes de la gestion des catastrophes et des autorités locales, conçus pour fournir un contexte et des conseils faisant autorité.
- **Modèles d'alerte précoce multirisques** décrivant : la source de l'alerte précoce (par exemple, service météorologique, autorité chargée de la gestion des catastrophes, police...), le risque, l'impact prévu, le lieu et l'heure, les mesures de protection et où trouver des informations supplémentaires.
- **Entretiens avec des experts thématiques** sur différents aspects de la réponse aux catastrophes.
- **Présentation d'entretiens** avec des membres de la communauté qui suivent les mesures de protection recommandées (par exemple, renforcement des habitations, évacuation). Les exemples de pairs peuvent être un outil convaincant pour encourager une adoption plus large et réduire la réticence du public.
- **Bulletins d'alerte d'urgence**, avec des alertes vidéo, radio et texte numérique pré-enregistrées qui fournissent des consignes de sécurité essentielles et des avertissements précoces en cas de faible connectivité Internet.
- **Format prédéfini pour la vérification des faits** avant leur diffusion au public.
- **Modèles** pour les diffusions d'urgence multi-risques, les publications sur les réseaux sociaux et les mises à jour en direct.
- **Cartes interactives préconçues** sur des sites Web ou des applications mobiles, qui affichent des informations sur les dangers locaux, les zones sûres et l'emplacement des ressources.
- **Bibliothèque de modèles de métadonnées standardisés**, tels que des balises et des hashtags utilisés sur les réseaux sociaux.

B

CONTENU VISANT À ÉDUIQUER ET À PROMOUVOIR UNE CULTURE DE LA PRÉVENTION



Pendant les « périodes de calme » entre deux catastrophes, les médias jouent un rôle essentiel dans le renforcement de la résilience sociale en encourageant un dialogue éclairé et en favorisant une culture de prévention et de préparation. Cela n'est possible qu'à travers le développement des contenus et des messages de prévention et de préparation sous divers genres et formats, soit sous forme de programmes/rubriques autonomes, soit en les intégrant à des programmes/rubriques existants. Un domaine important à traiter est celui de la désinformation croissante concernant le changement climatique et les catastrophes naturelles. Dans certains cas, un tel changement peut nécessiter l'approbation du conseil d'administration d'un média, en particulier pour les changements éditoriaux à long terme ou l'allocation des ressources. Voici quelques exemples proposés :

- **Actualités et affaires courantes** : Intégrez régulièrement des rubriques consacrées à la préparation aux catastrophes dans les programmes ou sections d'information existants. **FC**
- **Entretiens et discussions avec des experts** : Organisez régulièrement ou ponctuellement des discussions approfondies avec des experts. **FC**
- **Podcasts** : Discutez avec les survivants et les parties prenantes impliquées dans des catastrophes passées, ainsi qu'avec les chefs traditionnels/autochtones, afin d'obtenir des témoignages directs sur les expériences vécues lors de ces catastrophes et les leçons qui en ont été tirées. **FC**
- **Vidéos explicatives et tutoriels** : Créez des guides étape par étape sur la préparation aux situations d'urgence, les premiers secours et les procédures d'évacuation.
- **Programmes/rubriques destinés à démystifier les idées reçues** : Utilisez un format court pour analyser et démystifier les idées reçues courantes sur les catastrophes, le changement climatique et les mesures d'atténuation/de prévention dans votre domaine d'activité. **FC**
- **Émissions radio en direct** : Permettez aux membres de la communauté de poser des questions sur la préparation aux catastrophes. **FC**
- **Documentaires** : Créez des récits centrés sur l'humain, traitant de la résilience et des solutions. Présentez les membres de la communauté qui agissent pour inspirer les autres.
- **Articles d'opinion et rapports d'enquête** : Publiez des articles analysant les risques de catastrophe, les politiques de gestion des catastrophes et les efforts de reconstruction.
- **Programmes pour enfants** : Développez des contenus divertissants et interactifs accessibles aux enfants, tels que des séries animées ou des jeux.

- **Divertissement** : Intégrez des rubriques ou des thèmes liés à la préparation aux catastrophes dans des émissions de télévision ou de radio populaires.
- **Dramatisation** : Concevez des récits fictifs décrivant des scénarios de catastrophe réels et des stratégies de réponse.
- **Campagnes en ligne** : Tirez parti des plateformes Web et des réseaux sociaux des médias, s'ils en disposent, pour lancer des mouvements autour de hashtags, des collaborations avec des influenceurs, des reportages photo, des bandes dessinées, des défis et des quiz visant à promouvoir la préparation aux catastrophes. **FC**
- **Engagement communautaire hors ligne** : Organisez et enregistrez ou diffusez en direct des réunions communautaires, des séances de narration ou des groupes d'écoute. Tirez parti de la base de données des appelants et des clubs radio des médias, s'ils existent. **FC**

Les petits médias tels que les médias communautaires n'ont peut-être pas les moyens de mettre en œuvre toutes les mesures susmentionnées ou de modifier leur grille de programmation afin d'y inclure des contenus liés à la RRC. Néanmoins, certaines des options ci-dessus sont qualifiées de « peu coûteuses », ce qui permet à ces médias de maximiser leur impact tout en travaillant avec des ressources financières et techniques limitées.

Intégrer la diversité de la société civile, les leaders locaux et les voix des communautés dans les contenus relatifs à la préparation, et ne pas se limiter aux sources officielles et aux experts. Cela permet d'éviter toute capture biaisée des informations et communications d'urgence. Les garanties d'indépendance éditoriale et le pluralisme des points de vue devraient s'appliquer même aux contenus pré-écrits.

C

CALENDRIER SPÉCIAL ET ACTUALITÉS



Les médias peuvent tirer parti des journées internationales organisées par les Nations Unies, telles que la Journée internationale pour la prévention des catastrophes (le 13 octobre de chaque année), le début de la saison des tempêtes, les anniversaires de catastrophes majeures ou une catastrophe majeure dans un autre pays ou une autre région (par exemple, « Serions-nous prêts si cela se produisait ici ? »), comme des occasions opportunes pour mettre en avant la prévention et la préparation aux catastrophes. Ces dates et événements ont intrinsèquement une importance publique et politique, offrant un angle naturel pour susciter l'intérêt du public sur ces questions cruciales.

Les médias peuvent concevoir des programmes, des articles ou des campagnes spéciales, en les alignant sur ces moments, et ainsi tirer parti d'une sensibilisation accrue, contextualiser les échecs ou les succès passés et amplifier les

appels en faveur de mesures proactives de RRC. Ce timing favorise également la collaboration avec les gouvernements, les ONG et les survivants, enrichissant ainsi les récits d'un sentiment d'urgence et d'authenticité, tout en faisant passer le message que certaines catastrophes peuvent être évitées si les bonnes décisions sont prises.

III. POLITIQUES ÉDITORIALES RELATIVES À LA COUVERTURE DES CATASTROPHES

La liberté de la presse doit rester protégée pendant les états d'urgence, avec des garanties contre la censure et la surveillance, car cela permet aux médias de fonctionner de manière indépendante. Pour préserver cette indépendance, il est primordial de disposer de politiques éditoriales internes claires et de les respecter afin de garantir une couverture précise et éthique des catastrophes. Elles renforcent non seulement l'intégrité de l'information, mais contribuent également à réduire l'impact des discours faux et trompeurs qui peuvent compromettre la sécurité publique, répondre aux besoins de populations diverses et trouver un équilibre entre actualité et véracité. Le journalisme d'investigation et axé sur les solutions joue également un rôle clé pour responsabiliser les parties prenantes et mettre en avant les efforts efficaces visant à renforcer la résilience. Cette section fournit des conseils sur la création de politiques ou de normes éditoriales internes minimales dans les domaines suivants.

A

PRÉCISION ET RESPONSABILITÉ



- 1. Protocoles de vérification :** Créez une liste de contrôle pour vérifier les sources, le contenu et la pertinence avant la publication ou la diffusion. Vérifiez les alertes d'urgence, le nombre de victimes et les demandes d'aide auprès d'au moins trois sources (par exemple, agences officielles, experts scientifiques, ONG). Vérifiez les sources officielles si elles ne sont pas transparentes. Appliquez ces protocoles dans les situations d'urgence.
- 2. Utilisation d'images et de données vérifiées :** Vérifiez les photos, les vidéos et les contenus générés par les utilisateurs (par exemple grâce à la géolocalisation, aux horodatages, etc.), en accordant une attention particulière aux contenus susceptibles d'avoir été créés par une IA générative.
- 3. Lutte contre la désinformation :** Familiarisez-vous avec les fausses informations qui circulent dans les contextes de catastrophe. Publiez du contenu visant à démystifier ou à prévenir les mythes avant l'apparition de risques

prévisibles (par exemple, la saison des moussons). Créez un registre des rumeurs (précisant la date, le lieu, le contenu, le niveau de risque, le statut de vérification et les mesures d'atténuation pour chaque rumeur) afin de suivre et de contrer publiquement les fausses informations qui circulent pendant les crises.

- 4. Surveillance des réseaux sociaux :** Surveillez les plateformes numériques les plus populaires dans votre secteur d'activité afin de détecter les informations erronées et de démystifier les discours faux ou trompeurs, dans la mesure où les capacités et les ressources le permettent, en donnant la priorité aux contenus qui présentent le plus grand risque pour le public.
- 5. Mises à jour en temps réel :** Veillez à ce que des mécanismes soient mis en place pour assurer des mises à jour continues à mesure que la situation évolue. Indiquez clairement à votre public à quelle fréquence il peut s'attendre à recevoir des mises à jour.
- 6. Transparence dans les rapports :** Divulgez les sources de financement (par exemple, lorsque vous couvrez les activités humanitaires d'une ONG ou si vous recevez des fonds pour couvrir certaines opérations). Distinguez les commentaires, les analyses et les spéculations des faits vérifiés.
- 7. Étiquettes obligatoires :** Utilisez des horodatages clairs sur tous les contenus numériques/imprimés afin d'indiquer la date de la dernière mise à jour des informations. Signalez explicitement les contenus générés ou assistés par l'IA (y compris les textes, les fichiers audio, les visuels et les contenus audiovisuels). Marquez les informations catastrophiques et les situations en cours comme « en cours » et indiquez clairement l'incertitude dans vos rapports.
- 8. Correction d'erreurs :** Pendant ou après une catastrophe, corrigez les erreurs rapidement et en toute transparence, en prenant le soin de conserver les versions archivées. Corrigez les erreurs clairement et avec assurance, sans répéter l'affirmation erronée ou le message trompeur.

B

RAPPORTS ÉTHIQUES ET INDÉPENDANTS



- 1. Indépendance éditoriale :** Protégez les rapports des pressions politiques, commerciales ou autres pressions externes, en particulier pendant les situations d'urgence. Résistez à toute influence induite susceptible de fausser la couverture médiatique, en particulier en ce qui concerne l'aide ou le financement liés aux catastrophes.
- 2. Neutralité et impartialité :** Évitez de favoriser un groupe, une entité politique ou un parti, en particulier lorsque vous faites un reportage sur les causes de la catastrophe, les efforts de secours ou les mesures prises par le gouvernement.
- 3. Politiques en matière de conflits d'intérêts :** Empêchez les journalistes d'accepter des faveurs (par exemple, une compensation pour présenter les causes

d'une catastrophe d'une manière particulière) qui pourraient compromettre leur intégrité.

4. **Respect des principes éthiques** : Mettez l'accent sur la résilience, évitez le sensationnalisme lorsque vous couvrez (c'est-à-dire photographiez, filmez ou écrivez sur) les tragédies et les situations post-catastrophe. Évitez de diffuser des informations non vérifiées ou de contribuer à la panique.
5. **Reportages sensibles aux traumatismes** : Respectez la dignité et la vie privée des populations touchées lorsque vous menez des entretiens avec elles. Laissez-leur l'espace nécessaire pour s'exprimer sans pression. Ayez à portée de main les coordonnées des spécialistes de la santé et d'autres services d'aide au cas où la personne interrogée en aurait besoin. Assurez-vous que les membres de la famille ont été officiellement informés avant de publier les noms des personnes décédées.
6. **Pas de reproches prématurés** : Évitez d'attribuer la responsabilité avant que tous les faits aient été vérifiés. Reconnaissez la complexité des catastrophes et prévoyez suffisamment de temps pour mener une enquête approfondie. Concentrez-vous sur l'information du public avec précision, sans spéculation.
7. **Embargo sur les informations** : Autorisez l'utilisation conditionnelle d'informations sous embargo ou confidentielles lorsque tout retard pourrait mettre des vies en danger ou compromettre l'acheminement de l'aide humanitaire, après que la direction éditoriale ait évalué si le non-respect de l'embargo sert l'intérêt public sans causer de préjudice. Tentez d'engager le dialogue avec la source imposant l'embargo afin d'obtenir une autorisation partielle ou limitée dans le temps.

C

TON, ÉQUILIBRE ET FORMAT



1. **Urgence constructive** : Selon la situation, utilisez un ton calme pour réduire la panique ou passez à un ton alarmant pour attirer l'attention urgente du public dans les situations à haut risque. Par exemple, au lieu de « Le chaos s'installe alors que les inondations s'aggravent », vous pouvez dire « Évacuez immédiatement vers la zone X ». Veillez toujours à ce que la peur soit contrebalancée par des mesures claires que les gens peuvent prendre.
2. **Format d'actualités pratiques** : Ne vous contentez pas de rendre compte de ce qui s'est passé ou de ce qui se passe, mais fournissez des informations exploitables (par exemple, ce que les gens peuvent faire pour se protéger ou agir).
3. **Représentation équilibrée** : Informez à la fois sur l'ampleur de la catastrophe et sur les efforts déployés pour la reconstruction et l'assistance, en évitant de mettre indûment l'accent sur l'un au détriment de l'autre.
4. **Contenus concis** : Utilisez des formats concis et un langage simple pour communiquer rapidement les messages clés en cas d'urgence.

5. **Consignes claires** : Donnez des directives claires, concrètes et réalisables sur les itinéraires d'évacuation, les mesures de sécurité et les contacts d'urgence. Il convient de noter que les conseils doivent être adaptés aux différents groupes de population.
6. **Messages unifiés sur toutes les plateformes** : Maintenez une communication cohérente et homogène sur tous les médias ou plateformes utilisés, y compris les canaux en ligne des médias, le cas échéant.
7. **Approche « mobile-first »** : Optimisez le contenu pour les utilisateurs mobiles disposant d'une faible bande passante (par exemple, alertes en mode texte uniquement, images compressées) ou pour les situations de crise où la connexion Internet est limitée, le cas échéant.
8. **Diffusions simultanées à la télévision et à la radio** : Décrivez verbalement les éléments visuels clés et évitez les expressions telles que « comme vous pouvez le voir » (par exemple, remplacez des phrases telles que « regardez ce barrage endommagé » par une narration descriptive). Utilisez des signaux audio pour signaler l'urgence si des graphiques d'actualités de dernière minute apparaissent.

D

DIVERSITÉ ET INCLUSION



1. **Sources** : Montrez comment les catastrophes affectent différemment des différents groupes. Veillez à ce qu'une proportion significative des personnes interrogées et des sources représentent des groupes à risque.
2. **Pas de symbolisme** : Co-créez des récits avec des représentants de groupes marginalisés en tant que personnes-ressources ou experts, et non pas seulement en tant que victimes ou pour remplir un quota.
3. **Rapports tenant compte des questions de genre** : Reconnaissez et répondez aux besoins et vulnérabilités spécifiques des femmes et des filles en matière de catastrophes naturelles. Incluez activement des femmes représentantes des autorités, des expertes et des communautés dans les entretiens. Présentez les femmes comme des leaders lorsque cela est pertinent (par exemple, « leader communautaire » plutôt que « mère de deux enfants »).
4. **Messages personnalisés** : Élaborez des messages autour de sujets qui intéressent et préoccupent les groupes à risque, par exemple les enfants, les personnes âgées et les personnes handicapées.
5. **Lutter contre l'apathie générationnelle** : Utilisez des modèles ou des influenceurs auxquels les jeunes peuvent s'identifier pour susciter l'intérêt des publics plus jeunes, en particulier les adolescents. Adaptez les formats et les plateformes de contenu aux habitudes médiatiques des jeunes.

6. **Rapports multilingues et accessibilité** : Veillez à ce que les émissions soient accessibles en plusieurs langues si celles-ci sont parlées dans votre zone d'activité, et envisagez d'inclure la langue des signes et des sous-titres, dans la mesure où vos ressources le permettent. Lorsque vous concevez des supports visuels, tenez compte des besoins des personnes atteintes de daltonisme. Lors du développement de contenu numérique, suivez les directives d'accessibilité pour contenu Web.
7. **Diversité géographique** : Allouez des ressources pour couvrir les zones rurales et reculées, en particulier après une catastrophe.

E

JOURNALISME D'INVESTIGATION



Le journalisme d'investigation joue un rôle clé avant et après les catastrophes. Il aide à évaluer l'efficacité des réponses aux catastrophes, renforce la responsabilité et identifie les problèmes systémiques qui favorisent les risques de catastrophe. Cette approche proactive contribue non seulement à prévenir la répétition de tragédies, mais permet également aux communautés d'exiger une meilleure préparation de la part des autorités. Cependant, le journalisme d'investigation sur les catastrophes est une entreprise intrinsèquement difficile, car son examen minutieux suscite parfois des critiques. Établissez des canaux de communication transparents avec les agences techniques afin de renforcer la confiance sans compromettre votre intégrité éditoriale. Utilisez des données vérifiées et des corroborations d'experts pour étayer vos conclusions et contrer les allégations de partialité.

1. **Après la phase aiguë d'une situation d'urgence** : Mettez en évidence les inefficacités et les lacunes en matière de responsabilité dans les alertes, les opérations de sauvetage et de secours, en guidant les autorités et les organismes d'aide. Après la phase d'urgence maximale, examinez les causes profondes des catastrophes et des dommages (par exemple, rupture de digues, déforestation, corruption, inaction ou inefficacité dans la distribution de l'aide) et associez les impacts des catastrophes à des questions sur les problèmes systémiques (par exemple, « Pourquoi le barrage s'est-il rompu ? Les enquêteurs invoquent un mauvais entretien »). Choisissez le meilleur moment pour publier des articles sur la responsabilité.
2. **En période de calme** : Collaborez avec les autorités pour cartographier et signaler les zones et les communautés exposées. Étudiez les adaptations des communautés aux risques, évaluez les mesures préventives et évaluez les plans de reconstruction pour des infrastructures résilientes. Examinez si les nouveaux développements tiennent compte des risques et décrivez les conséquences potentielles de ceux qui ne tiennent pas compte des risques. Consultez les archives publiques pour examiner les risques et les lacunes. Assurez le suivi des mesures de préparation et analysez si les enseignements tirés des catastrophes passées ont été mis en œuvre pour améliorer l'état de préparation.

F

JOURNALISME DE SOLUTIONS



Le journalisme axé sur les solutions fait passer le récit d'une victimisation passive à des histoires de résilience concrètes. Il met en avant les actions et stratégies efficaces qui atténuent les risques, remédient aux vulnérabilités et facilitent les réponses et le rétablissement. Cette approche permet non seulement de lutter contre la « lassitude face aux catastrophes », mais aussi de nourrir l'espoir, en démontrant que les risques de catastrophe peuvent être réduits grâce à l'action collective, à l'évolution des politiques et à l'innovation.

1. **En urgence** : Consacrez une part spécifique de la couverture médiatique des catastrophes aux efforts efficaces de réponse aux catastrophes, en mettant en avant les bonnes pratiques et les innovations susceptibles d'être reproduites.
2. **En période de calme** : Couvrez des sujets tels que les initiatives communautaires qui ont connu un succès (par exemple, les systèmes d'alerte précoce gérés par les communautés), les projets de renforcement de la résilience menés par le gouvernement ou la société civile, les infrastructures adaptées au climat, la coordination efficace entre les différents secteurs dans le cadre des efforts de secours et les politiques mises en place pour améliorer la RRC. Promouvez des solutions proactives et mettez en avant des modèles pouvant être reproduits, en explorant de nouvelles technologies ou stratégies pour lutter contre les effets du changement climatique et améliorer la résilience. Rendez compte de la manière dont d'autres villes ou pays se préparent à des risques similaires.

IV. COORDINATION AVEC LES AUTORITÉS ET ENGAGEMENT DES PARTIES PRENANTES

La gestion des catastrophes est un processus complexe, dirigé par les autorités gouvernementales et impliquant des parties prenantes issues de différents secteurs, notamment des agences nationales, des organisations humanitaires, des scientifiques, des autorités locales et des communautés, des entités des Nations Unies telles que l'UNDRR, l'OMM, la FAO et l'UNESCO, ainsi que les médias. Les médias ont un grand potentiel pour aider à briser les cloisonnements de l'information entre les secteurs. Une approche coordonnée peut non seulement renforcer le rôle de surveillance des médias en assurant un contrôle équilibré et une responsabilisation, mais aussi tirer parti de l'expertise et des ressources des autres parties

prenantes afin de permettre une communication complète aux catastrophes. En fin de compte, cette synergie renforce la confiance, améliore la résilience et garantit que les besoins de la communauté sont satisfaits en cas d'urgence. Cependant, les partenariats ne peuvent être établis en pleine crise : la confiance et la collaboration doivent être mises en place avant que les catastrophes ne surviennent. Cette section recommande des mesures visant à améliorer la coordination avec les principaux groupes de parties prenantes, mais fournit également des idées pour de nouveaux récits et programmes.

A

LES ACTEURS ÉTATIQUES



L'alerte précoce et la réduction des risques de catastrophe sont des questions cruciales pour la sécurité nationale, traditionnellement gérées par des agences gouvernementales ayant accès à des données en temps réel et à des ressources de coordination. Le renforcement de la coopération entre les médias et les acteurs étatiques est essentiel pour garantir une communication rapide et précise aux catastrophes, en tirant parti de l'expertise opérationnelle du gouvernement et de la fonction de surveillance des médias. Cependant, les organismes gouvernementaux peuvent considérer la surveillance des médias comme hostile, tandis que les médias sont parfois confrontés à des restrictions d'accès à l'information et aux responsables, ce qui peut entraver les efforts conjoints. Un dialogue proactif, une planification stratégique et un plaidoyer continu sont nécessaires pour favoriser la confiance entre les médias et les gouvernements dans ce domaine et aligner les deux parties en vue d'une réponse et d'une préparation efficaces aux catastrophes.

1. **Établissez des canaux de communication directs et réguliers** pour permettre des mises à jour en temps opportun entre les médias et les organismes de gestion des catastrophes.
2. **Désignez un personnel spécifique** (idéalement en dehors de la salle de rédaction) pour rationaliser la communication avec les autorités gouvernementales aux catastrophes et mettez en place un protocole de vérification rigoureux afin d'éviter tout parti pris.
3. **Créez des groupes de travail officiels** afin d'améliorer la coordination et la confiance entre les médias et les organismes chargés d'émettre les alertes.
4. **Insistez sur le fait que les médias sont des partenaires stratégiques** pour la gestion des catastrophes plutôt que de simples messagers.
5. **Collaborez** sur des campagnes publiques de sensibilisation à la réduction des risques de catastrophe et à la diffusion de messages de sécurité lorsque cela est pertinent et approprié.

6. **Explorez les possibilités de partenariat** avec les autorités chargées de la gestion des catastrophes et les agences météorologiques afin d'installer des stations météorologiques automatisées (SMA) dans les locaux des médias pour obtenir des données hyperlocales et améliorer les systèmes d'alerte précoce.
7. **Organisez des simulations** et des exercices sur table conjoints afin de tester et d'améliorer les systèmes de réponse.
8. **Faites appel à des experts crédibles** pour compléter les informations officielles sur les catastrophes.

B

ORGANISMES DE SECOURS ET D'AIDE HUMANITAIRE



Les organismes de secours et d'aide humanitaire tels que la police, les pompiers, les agences sanitaires et les organisations humanitaires sont en mesure de fournir des informations en temps réel sur les efforts humanitaires en cours, la disponibilité des ressources et les besoins des populations touchées. Collaborer avec eux permet de garantir que les informations produites sont pertinentes et peuvent atteindre efficacement ceux qui en ont besoin. Dans le même temps, lorsqu'une opération de secours est inefficace, compromise par la corruption ou ne répond pas aux besoins des communautés touchées, des reportages impartiaux peuvent favoriser la responsabilisation.

1. **Établissez une indépendance éditoriale** claire lors de la collaboration avec les agences chargées des réponses. Signalez dès le départ que la collaboration avec eux ne compromet pas l'indépendance des rapports ni la surveillance critique.
2. **Dressez la liste des organisations** concernées et établissez des canaux de communication directs afin d'assurer une mise à jour en temps réel des efforts humanitaires et de la disponibilité des ressources.
3. **Créez des comités mixtes humanitaires** et réunissez-vous régulièrement pour améliorer la compréhension mutuelle des principes, des capacités et des contraintes, instaurer la confiance et concevoir conjointement des stratégies de communication de crise et des scripts pré-rédigés.
4. **Collaborez avec les organismes d'aide officiels** et les organisations non gouvernementales afin de recouper les faits et de vérifier les informations, dans le but de fournir au public des informations précises et actualisées.
5. **Collaborez avec des organisations humanitaires** pour rendre compte de la situation sur le terrain, de la distribution de l'aide et des besoins spécifiques des communautés touchées, et pour tirer parti de leurs réseaux de distribution ou de traduction.
6. **Mettez en avant et partagez les réussites** des opérations de secours qui ont eu un impact positif. Signalez les échecs et les lacunes en cas d'inefficacité des opérations de secours ou d'inaction.

C

LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE ET INSTITUTIONS CHARGÉES DE LA CONSERVATION DE LA MÉMOIRE



La RRC étant fondée sur des connaissances scientifiques, il est essentiel que les médias collaborent avec des experts scientifiques tels que des climatologues, des météorologues et des spécialistes de la RRC. Cela aide les médias à fournir des informations fondées sur des preuves et des données concernant les risques, les prévisions et les conséquences des catastrophes. Les scientifiques peuvent également aider les médias à traduire des questions complexes liées aux catastrophes en contenus faciles à comprendre. Les institutions chargées de la conservation de la mémoire, telles que les musées, les bibliothèques publiques et les archives, font souvent office de centres communautaires de confiance donnant accès aux archives historiques sur les catastrophes, aux connaissances locales et à l'éducation. Un partenariat avec ces organismes peut aider les médias à obtenir des informations localisées sur les catastrophes et à trouver des solutions rentables à des initiatives parfois coûteuses.

1. **Créez une base de données** d'experts pour pouvoir y accéder rapidement en temps de crise.
2. **Collaborez avec des scientifiques** pour traduire des données complexes (par exemple, des images satellites, des modèles de risque) sur le climat et les risques de catastrophe en informations accessibles et exploitables.
3. **Organisez des entretiens** et des consultations afin d'établir des prévisions précises, d'évaluer les risques et de définir des stratégies d'atténuation.
4. **Développez du contenu** informatif sur les solutions scientifiques innovantes pour les efforts à long terme en matière de RRC.
5. **Collaborez avec les bibliothèques publiques** pour cofinancer des initiatives de sensibilisation et de prévention aux catastrophes.

D

AUTORITÉS LOCALES ET RESPONSABLES COMMUNAUTAIRES



La communication aux catastrophes doit être adaptée à la langue, à la culture et aux traditions locales. La participation des autorités locales et des dirigeants communautaires (par exemple, les chefs traditionnels et autochtones, les responsables d'organisations communautaires et

d'organisations de personnes handicapées) garantit la pertinence et la faisabilité des messages. Les dirigeants et les autorités locales sont souvent les plus proches des populations touchées et peuvent fournir des informations précieuses sur l'évolution des besoins de la communauté, aidant ainsi les médias à adapter leurs alertes précoces pour une efficacité maximale. Dans certains contextes, il est indispensable de travailler avec les leaders communautaires pour atteindre les populations vivant dans des régions reculées. Avant de vous engager auprès des leaders communautaires, soyez conscient des rapports de force au sein des communautés et déterminez s'il existe des groupes marginalisés ou oubliés par les leaders communautaires.

1. **Collaborez avec les autorités locales et les leaders communautaires** afin de comprendre les risques et les besoins spécifiques des communautés et concevez des contenus liés aux catastrophes qui trouvent un écho auprès d'elles.
2. **Collaborez avec les autorités locales** pour créer des systèmes d'alerte précoce spécifiques à chaque lieu.
3. **Assurez une communication bidirectionnelle** en établissant des canaux ouverts pour les commentaires, permettant aux communautés d'exprimer leurs préoccupations et de poser des questions.
4. **Mettez en avant les efforts et les besoins** locaux en présentant le travail des autorités locales et des groupes communautaires, afin de souligner l'importance des efforts de RRC menés par les communautés.
5. **Impliquez les leaders traditionnels et autochtones** dans l'identification et la communication des systèmes de connaissances traditionnels en matière de préparation aux catastrophes et de renforcement de la résilience des communautés.
6. **Mobilisez les leaders religieux et traditionnels** afin qu'ils incitent les communautés à prendre des mesures préventives et à agir lorsqu'une réponse aux catastrophes est lancée.

E

ONG SOUTENANT LES GROUPES À RISQUE



Il est essentiel de nouer des partenariats avec des ONG qui travaillent avec les groupes à risque afin de s'assurer que les contenus médiatiques sont accessibles et pertinents pour ces populations. Ces organisations peuvent aider les médias à mieux comprendre les défis particuliers auxquels sont confrontés les groupes à risque tels que les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées et les personnes déplacées. Les détails sur les groupes vulnérables sont disponibles à la [section V](#).

1. **Établissez des partenariats et collaborez avec les ONG concernées** afin de mieux comprendre les besoins spécifiques des populations vulnérables et créer des contenus adaptés pour y répondre.

2. **Collaborez avec les ONG pour rendre le contenu accessible** aux groupes marginalisés, par exemple en fournissant des informations en plusieurs langues, en utilisant des formats accessibles (audio, braille ou langue des signes, par exemple) et en recourant à des plateformes largement accessibles à ces communautés.
3. **Co-créez des campagnes avec des ONG** pour mettre en lumière des questions importantes, telles que les défis auxquels sont confrontées les femmes et les personnes handicapées lors des évacuations, et sensibilisez le public aux ressources et aux services disponibles pour les groupes vulnérables.

F

AUTRES MÉDIAS



Des collaborations entre médias dans le domaine du reportage sur les catastrophes existent dans plusieurs pays et ont permis d'améliorer la qualité et l'impact des reportages grâce au partage des ressources, de l'expertise et du contenu. La collaboration avec d'autres médias locaux, nationaux et internationaux peut permettre une réponse plus coordonnée, garantir la diversité des points de vue dans les reportages, amplifier la voix des communautés touchées et toucher un public plus large. Cela est particulièrement important dans les situations de catastrophe complexes ou transfrontalières.

1. **Établissez des canaux de communication** et planifiez des réunions périodiques afin d'harmoniser les stratégies de couverture et de partager les ressources.
2. **Mettez en place un comité de rédaction d'urgence** pour gérer conjointement les urgences à fort impact.
3. **Établissez des partenariats avec les médias** des régions/provinces ou pays voisins afin de couvrir les catastrophes et les risques de catastrophe qui touchent plusieurs régions ou pays. Participez aux groupes de travail régionaux s'ils existent.
4. **Collaborez avec les médias nationaux, locaux et communautaires** pour couvrir les questions locales et hyperlocales liées aux catastrophes.
5. **Si vous êtes une chaîne de télévision**, établissez un partenariat avec une station de radio afin de rediffuser votre flux audio aux catastrophes catastrophe.
6. **Rassemblez les ressources** et menez des projets d'enquête approfondis conjoints afin de traiter les risques de catastrophe et de couvrir les efforts régionaux, nationaux ou internationaux en matière de RRC.
7. **Organisez des programmes de formation** et des ateliers conjoints afin de renforcer les compétences en matière de reportage sur les catastrophes et d'améliorer les capacités techniques.

Dans l'ensemble, il est important de noter que la coordination avec les autorités et les parties prenantes ne doit pas compromettre l'indépendance des médias ; ceux-ci doivent conserver le contrôle éditorial final.

V. NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ

Les groupes vulnérables tels que les femmes, les enfants, les personnes âgées, les peuples autochtones, les personnes en situation de handicap, les personnes déplacées et les habitants des quartiers informels, sont souvent les plus durement touchés lors d'une catastrophe. Ils ne sont pas seulement vulnérables ; ils sont également des sources essentielles de résilience, de connaissances et d'expérience vécue. Ils ne souhaitent peut-être pas tous être présentés comme des victimes ou considèrent qu'il est risqué d'être visible. Les reportages sur les catastrophes doivent être inclusifs, atteindre les groupes vulnérables et répondre à leurs besoins spécifiques, tout en respectant le droit à la vie privée et en tirant parti des connaissances uniques que les communautés défavorisées peuvent offrir dans des domaines tels que l'alerte précoce, la réponse communautaire et la gestion environnementale. Une planification éditoriale et technique efficace tenant compte de ces groupes de population est essentielle pour leur fournir des informations accessibles, compréhensibles et exploitables, et pour inclure leurs voix et leurs points de vue dans les processus de production. Cela nécessite des mesures proactives pendant les périodes de calme. La mise en place préalable de ces systèmes et relations permet aux médias d'être prêts à soutenir tous les segments de la société à toutes les étapes d'une catastrophe, afin que personne ne soit laissé pour compte. Plusieurs entités des Nations Unies travaillant avec les groupes à risque, telles qu'ONU Femmes, l'UNICEF, le HCR et l'OIM, constituent des sources précieuses d'informations et de connaissances pour les médias.

A

ATTEINDRE LES GROUPES À RISQUE, Y COMPRIS LES PERSONNES VIVANT DANS DES RÉGIONS ISOLÉES



1. **Cartographiez à l'avance les groupes à risque.** Collaborez avec les autorités chargées de la gestion des catastrophes et utilisez la technologie des systèmes d'information géographique (SIG) pour identifier les zones d'habitation isolées, les zones dépourvues de tout moyen de connectivité et les zones susceptibles d'être isolées en cas de catastrophe.

2. **Travaillez avec les autorités chargées de la gestion des catastrophes** et collaborez à la mise en place de mécanismes de communication hors médias, tels que les alertes par SMS, les affiches et la distribution d'informations porte-à-porte, en alimentant ces canaux en informations afin d'atteindre les communautés qui ont un accès limité aux médias traditionnels.
3. **Collaborez avec les agences humanitaires** et les personnalités locales de confiance telles que les autorités locales, les leaders communautaires et les organisations communautaires afin d'amplifier les messages (les détails sont disponibles dans la **section IV**). N'oubliez pas l'importance de l'indépendance et de l'impartialité dans cette entreprise.
4. **Identifiez et formez des bénévoles communautaires** qui serviront de « relais d'information » pour transmettre les mises à jour importantes.
5. **Déployez du personnel** pour recueillir et relayer des informations en temps réel depuis des zones reculées à l'aide d'unités de diffusion mobiles.
4. **Concevez du contenu sur la préparation aux catastrophes** adapté aux groupes vulnérables, avec un contenu et un format qui répondent aux besoins respectifs de chaque groupe. Concentrez-vous sur les informations exploitables et les conseils pratiques, tels que la préparation d'un kit d'urgence et l'identification d'abris sûrs.
5. **Mettez en place des systèmes permettant de recueillir les commentaires** des communautés marginalisées après chaque catastrophe ou alerte, et utilisez ces commentaires pour améliorer le contenu et les méthodes de communication à l'avenir.
6. **Utilisez le Manuel pratique de l'UNESCO sur l'égalité des personnes handicapées dans les médias.**

B

DÉVELOPPER DU CONTENU POUR ET AVEC LES PUBLICS À RISQUE



1. **Collaborez avec les groupes à risque et les organisations concernées**, y compris les entités des Nations Unies, ainsi qu'avec les points focaux chargés des questions de genre et de handicap des organisations avec lesquelles vous êtes en contact, en dehors des périodes de crise, afin de comprendre leurs besoins spécifiques en matière de préparation aux catastrophes ainsi que leurs méthodes de communication préférées. Collaborez avec des groupes tels que les organisations de femmes ou les défenseurs de l'égalité des personnes handicapées afin de créer du contenu lié aux catastrophes qui aborde les risques particuliers auxquels ils sont confrontés.
2. **Veillez à ce que le contenu soit accessible**, notamment grâce à des interprètes en langue des signes, des sous-titres et un langage simplifié, afin d'aider les personnes souffrant de handicaps visuels, auditifs ou cognitifs. Veillez à ce que les sites Web et les applications mobiles respectent les directives d'accessibilité (WCAG 2.0). Créez et testez régulièrement des supports visuels et des messages clés pour plus de clarté, en particulier pour les personnes à faible niveau d'alphabétisation, notamment les personnes âgées et les enfants.
3. **Préparez du contenu dans plusieurs langues et dialectes** parlés par les divers groupes de population couverts par le média. Prêtez attention aux langues moins utilisées si elles existent dans votre zone d'activité. Collaborez avec les dirigeants locaux pour élaborer des messages adaptés à la culture locale qui trouvent un écho auprès des différentes communautés.

VI. FORMATION ET SOUTIEN DU PERSONNEL

Un personnel bien formé fait partie intégrante d'un média préparé aux catastrophes. Un personnel qualifié est capable de gérer avec sang-froid les situations de catastrophe très stressantes, en trouvant le juste équilibre entre la sécurité personnelle et l'urgence d'informer, tandis que les protocoles tenant compte des traumatismes garantissent la résilience du personnel longtemps après la fin des situations d'urgence. Cette section décrit comment mettre en place un groupe de travail dédié aux catastrophes, former des équipes prêtes à faire face aux crises grâce à des formations et des simulations, et soutenir le personnel après des événements traumatisants. Si votre organisation n'a pas les capacités nécessaires pour mettre en œuvre ces mesures, envisagez de solliciter l'aide d'organisations de développement des médias, d'universités ou d'agences gouvernementales.

A

NOMINATION ET FORMATION D'UN GROUPE DE TRAVAIL CHARGÉ DE LA GESTION DES CATASTROPHES



1. **Constituez officiellement un groupe de travail interdépartemental** chargé de mettre en œuvre le DPRP. Cette équipe pourrait être la même que celle formée pour élaborer le DPRP.

2. **Nommez un responsable et un adjoint** (au cas où le responsable serait dans l'incapacité d'exercer ses fonctions) et attribuez des rôles spécifiques à chaque membre du groupe de travail ; le responsable et son adjoint devraient idéalement siéger en dehors de la salle de rédaction. Définissez clairement les rôles pour une réponse d'urgence et une réaction rapide.
3. **Établissez des canaux de communication clairs**, organisez des réunions régulières et créez une plateforme centralisée pour les mises à jour en temps réel et la coordination du travail de l'équipe.

B

FORMATION À LA PRÉVENTION ET À LA PRÉPARATION AUX CATASTROPHES



1. **Sensibilisez le personnel aux types de catastrophes courantes**, aux effets du changement climatique, à leurs tendances et à leurs répercussions dans le pays ou la région.
2. **Organisez des formations** dispensées par les autorités chargées de la gestion des catastrophes sur les mandats en matière de RRC et les protocoles nationaux relatifs aux catastrophes.
3. **Familiarisez le personnel** avec le DPRP en place, y compris le plan de continuité des activités, les rôles et responsabilités attribués, les politiques éditoriales relatives à la couverture des catastrophes.
4. **Organisez des exercices de simulation de catastrophe** afin de tester la coordination des équipes et de s'entraîner à réagir en cas d'urgence, notamment en matière de diffusion d'alertes précoces et de signalement des situations d'urgence.
5. **Incluez une formation** sur la manière de gérer les pressions externes et les contextes sensibles tout en préservant l'intégrité éditoriale, ainsi que sur la manière de contrer les campagnes de désinformation lors de catastrophes.
6. **Mettez en place des programmes de mentorat** pour aider les nouveaux journalistes et rédacteurs à comprendre le reportage sur les catastrophes.

C

FORMATION SUR LA COUVERTURE EFFICACE ET SÛRE DES CATASTROPHES



1. **Formez les journalistes et les reporters** aux techniques de sécurité et de survie pour les reportages sur le terrain lors de catastrophes.
2. **Proposez des ateliers sur le reportage d'investigation aux catastrophes**, le reportage éthique et tenant compte des traumatismes, la communication de crise et les meilleures pratiques en matière de cybersécurité (les détails sont disponibles dans la [section III](#)).
3. **Formez le personnel** à la collaboration avec les premiers intervenants et les agences humanitaires (les détails sont disponibles dans la [section IV](#)).
4. **Formez les équipes médiatiques** à interagir avec les populations à risque en utilisant des stratégies de reportage sensibles et inclusives, notamment l'approche « ne pas nuire ». (les détails sont disponibles dans la [section V](#)).
5. **Introduisez des méthodes de diffusion alternatives**, des technologies numériques et des outils d'IA pour une couverture efficace des catastrophes (les détails sont disponibles dans les [sections I et VII](#)).
6. **Préparez votre personnel grâce à une formation en cybersécurité adaptée aux salles de rédaction**, notamment en matière de reconnaissance des tentatives d'hameçonnage et de cyberattaques et de traitement sécurisé des informations sensibles.

D

REPRISE APRÈS UNE CATASTROPHE ET LEÇONS TIRÉES



1. **Proposez des formations** sur les soins personnels et le soutien en matière de santé mentale aux journalistes couvrant des événements traumatisants, et informez-les des ressources mondiales existantes dans ce domaine.
2. **Organisez des séances de débriefing entre pairs** afin d'améliorer les réponses futures aux catastrophes.
3. **Utilisez des outils analytiques** pour évaluer les performances des médias et les réactions du public après une catastrophe.
4. **Proposez des cours de remise à niveau** et une formation continue afin d'améliorer en permanence les compétences et la préparation.

E

MAINTENIR LE PLAN EN CAS DE ROTATION DU PERSONNEL



1. **Assurez un transfert immédiat des connaissances** grâce à des sessions d'intégration obligatoires pour les nouveaux employés et en jumelant les nouveaux arrivants avec des mentors expérimentés.
2. **Enregistrez des vidéos explicatives** ou des comptes rendus écrits des employés qui quittent l'entreprise sur les leçons tirées des réponses passées aux catastrophes.
3. **Veillez à ce que tous les documents relatifs au DPRP** (par exemple, la chaîne hiérarchique, les listes de contacts d'urgence, les modèles de messages d'intérêt public...) soient à jour et accessibles aux nouveaux employés.
4. **Révisez la composition du groupe de travail chargé de la gestion des catastrophes** afin de combler les lacunes laissées par le départ de certains membres du personnel, en veillant à ce que toutes les fonctions essentielles (par exemple, porte-parole, responsable de l'assistance technique) soient couvertes.
5. **Organisez une simulation de catastrophe en interne** dans les 30 jours qui suivent un renouvellement important du personnel afin d'identifier les lacunes dans la préparation des nouvelles équipes.

manière imprudente ou maladroite, lorsqu'ils sont exploités par des acteurs mal intentionnés à des fins de propagande ciblée, ou lorsque les algorithmes privilégient l'engagement plutôt que l'exactitude.

Le contenu généré par l'IA est sujet à des erreurs et à des biais. Il est essentiel de noter que l'utilisation des outils d'IA et de l'automatisation doit respecter les principes éthiques (cf. *Recommandation de l'UNESCO sur l'éthique de l'intelligence artificielle*) et s'accompagner d'une supervision et d'une validation humaines. Si vous n'êtes pas sûr d'un outil ou du contenu qu'il génère, ne l'utilisez tout simplement pas. Testez toujours les outils avant qu'une catastrophe ne survienne. Ce conseil s'applique à toutes les mesures énumérées dans cette section.

A

VISUALISATION DES CATASTROPHES ET MODÉLISATION DE L'IMPACT DES RISQUES – À RÉALISER CONJOINTEMENT AVEC DES AGENCES TECHNIQUES



VII. TIRER PARTI DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

L'innovation numérique peut servir de multiplicateur de force pour les médias afin de faciliter et d'innover dans la couverture des catastrophes, et de fournir des informations opportunes, précises et exploitables sur les catastrophes. Les outils numériques, notamment l'IA, peuvent aider les médias à décoder les discours multilingues sur les risques, à détecter les besoins du public à partir de vastes ensembles de données et à élaborer des reportages d'investigation convaincants enrichis de modèles de risques. Ils peuvent aider à allier rapidité et précision, en identifiant et en combattant les fausses informations et les contenus préjudiciables. Dans le même temps, ces outils peuvent amplifier la désinformation et les contenus préjudiciables lorsqu'ils sont utilisés de

1. **Utilisez des outils d'IA** pour analyser et transformer des ensembles de données complexes en tableaux, graphiques, infographies et vidéos faciles à comprendre.
2. **Utilisez l'imagerie satellite et les drones** pour capturer des images et des vidéos en temps réel des zones touchées par une catastrophe, même dans les régions inaccessibles. Collaborez avec des modélisateurs de risques pour montrer les impacts futurs de l'élévation du niveau de la mer et des phénomènes météorologiques extrêmes.
3. **Utilisez l'IA générative** pour produire des vidéos explicatives captivantes, illustrant des scénarios tels que la propagation d'un incendie de forêt ou les risques sismiques. Le cas échéant, indiquez clairement qu'il s'agit d'exemples illustratifs et non prédictifs.
4. **Créez des cartes interactives** pour indiquer les zones sinistrées, les itinéraires d'évacuation et la répartition des ressources.
5. **Tirez parti de la réalité augmentée** pour fournir des visualisations immersives des causes et des impacts des catastrophes, telles que les niveaux d'inondation ou les dommages causés par les tremblements de terre.

B

VÉRIFICATION DES FAITS ET REPORTAGES FONDÉS SUR DES DONNÉES



1. **Utilisez des méthodologies basées sur l'IA** telles que la recherche d'images inversée, l'analyse des métadonnées et la géolocalisation pour vérifier l'authenticité des photos, des vidéos et des affirmations.
2. **Utilisez le traitement du langage naturel** pour analyser et examiner de grands volumes de textes, d'enregistrements audio et de vidéos provenant de multiples sources afin d'y trouver des informations pertinentes sur les catastrophes.
3. **En collaboration avec des agences techniques**, exploitez l'IA pour analyser les données géographiques et environnementales afin d'identifier les zones à haut risque et les populations vulnérables, et élaborer des récits mettant en évidence les risques de catastrophe.
4. **Utilisez les outils Open-Source Intelligence (OSINT)** pour recueillir des données provenant de sources publiques afin de réaliser des reportages d'investigation sur l'évolution des catastrophes, les efforts de reconstruction, les mesures prises et l'inaction des autorités.
5. **Utilisez des outils de veille** pour surveiller les réseaux sociaux et détecter les fausses informations.

C

COUVERTURE ININTERROMPUE PENDANT LES SITUATIONS D'URGENCE



1. **Mettez en place des chaînes dédiées à la diffusion en direct** sur plusieurs plateformes afin d'assurer une couverture redondante et continue en temps réel qui contourne les perturbations potentielles des signaux de diffusion traditionnels.
2. **Automatisez les flux de travail de distribution multicanaux** afin de diffuser simultanément des alertes et des contenus vérifiés sur les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les médias partenaires, avec des règles de priorité pour les messages vitaux.

3. **Utilisez des systèmes automatisés**, lorsque la réponse humaine n'est plus possible, afin d'assurer la continuité de la production et la diffusion des mises à jour critiques en cas d'urgence, sous réserve d'une supervision et d'une validation humaines obligatoires et conformément au protocole d'alerte commun (PAC).
4. **Analysez les rapports gouvernementaux**, les réseaux de capteurs, les flux des réseaux sociaux, etc. afin de détecter l'évolution des catastrophes et fournir des mises à jour instantanées aux salles de rédaction, après validation par les autorités chargées de la gestion des catastrophes.
5. **Automatisez** la génération de mises à jour et de résumés d'actualités à partir de données structurées, pour révision humaine.

D

COMMUNICATION MULTILINGUE ET ACCESSIBLE GRÂCE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



1. **Utilisez l'IA de conversion de la parole en texte et du texte en parole** pour convertir l'audio en texte et vice versa, afin d'aider les personnes malvoyantes et celles qui préfèrent le contenu textuel.
2. **Utilisez des outils de traduction et de sous-titrage automatisés** pour vous assurer que les alertes d'urgence et les contenus relatifs à la préparation aux situations d'urgence sont accessibles dans plusieurs langues. Vérifiez attentivement la qualité de la traduction automatique effectuée par des locuteurs natifs avant publication.
3. **Créez des avatars en langue des signes** pour traduire les informations relatives aux catastrophes pour la communauté des malentendants. Testez les exemples de traduction auprès d'utilisateurs sourds afin d'en garantir la pertinence et l'exactitude.
4. **Analysez les préférences de l'audience en ligne** et diffusez des contenus liés aux catastrophes dans les langues et les formats préférés.
5. **Adaptez les pages Web et leur contenu** à des formats à faible bande passante.

E

DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS POUR SUSCITER L'INTÉRÊT DU PUBLIC



1. **Diffusez des informations et des alertes spécifiques** à un lieu à votre public en fonction de sa situation géographique.
2. **Utilisez l'IA pour sélectionner des contenus** liés aux catastrophes adaptés aux préférences et aux comportements individuels des utilisateurs.
3. **Analysez** les enquêtes auprès du public et les conversations tendance sur les réseaux sociaux et suivez l'opinion publique sur les questions liées au climat et aux catastrophes dans différentes langues, afin d'aider les médias à identifier les besoins des communautés et à répondre à leurs préoccupations spécifiques.
4. **Créez des plateformes en ligne spécifiques**, des sondages et d'autres fonctionnalités interactives permettant aux internautes de poser des questions, d'apporter leur soutien aux communautés touchées et de partager leurs expériences. Veillez à ce que les discussions en ligne soient modérées de manière appropriée afin d'éviter la désinformation ou les discours haineux.
5. **Tirez parti de l'analyse IA** et des données géolocalisées sur l'audience pour cibler la diffusion et prévoir les pics de demande, tout en garantissant des mesures de protection rigoureuses de la vie privée et des pratiques transparentes en matière de consentement.

MISE EN ŒUVRE DU PLAN UNE FOIS ÉLABORÉ

La dernière chose que vous souhaitez, c'est élaborer un plan et le laisser prendre la poussière sur une étagère. Il est indispensable d'intégrer le DPRP dans les politiques organisationnelles, de garantir les ressources humaines et financières nécessaires et de veiller à leur allocation efficace afin d'assurer la faisabilité et la durabilité du plan. La mise en œuvre réussie d'un DPRP implique des étapes claires et structurées pour la coordination interne et externe. Certaines actions énumérées dans cette section sont également essentielles au processus de développement.

A

OBTENIR L'ADHÉSION ET L'ENGAGEMENT DES DIRIGEANTS



1. **Démontrez comment un DPRP profite au média**, en assurant la continuité des activités, en protégeant le personnel et en maintenant la confiance du public en cas de crise. Utilisez des études de cas et des données sur les perturbations passées pour mettre en évidence les risques et la nécessité de se préparer.
2. **Organisez des séances d'information ou des exercices basés** sur des scénarios pour illustrer les vulnérabilités et montrer comment un DPRP efficace peut atténuer les perturbations opérationnelles.
3. **Définissez les rôles de leadership** dans le cadre de la préparation et de la réponse aux catastrophes, en veillant à ce que les cadres comprennent leurs responsabilités et participent activement à la prise de décision.

B

OBTENIR LES RESSOURCES ET LES OUTILS ESSENTIELS

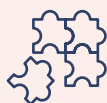


1. **Allouer un budget** : Consacrez une partie du budget de l'organisation à la préparation aux catastrophes, notamment à la formation du personnel, à l'équipement et à la modernisation technologique. Établissez un calendrier pour l'engagement budgétaire.
2. **Prioriser les dépenses** : Allouez des fonds aux domaines critiques de la préparation aux catastrophes, en mettant l'accent sur les technologies essentielles, la formation du personnel et la continuité opérationnelle.
3. **Ressources humaines** : Veillez à ce que votre personnel soit correctement formé à la communication aux catastrophes ou aux crises et à l'utilisation des technologies nécessaires.
4. **Ressources technologiques** : Investissez dans des outils essentiels tels que des systèmes d'alimentation de secours, des systèmes de communication et des logiciels permettant la création de rapports en temps réel.
5. **Outils numériques** : Répertoirez les applications open source et les outils d'IA utiles pour mettre en œuvre le DPRP, installez les logiciels requis ou achetez les licences nécessaires pour les outils payants.

- 6. Garantie d'assurance :** Souscrivez à une assurance équipement et à une assurance pour perte d'exploitation afin de protéger vos actifs et vos sources de revenus en cas de crise.

C

MOBILISER DES RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES EN CAS DE DÉFICIT DE FINANCEMENT



- 1. Demandez des subventions** auprès d'organisations internationales et de développement.
- 2. Établissez des partenariats avec le secteur privé** et tirez parti de ses programmes de responsabilité sociale des entreprises.
- 3. Envisagez de vendre des espaces publicitaires aux agences** pendant les heures de pointe qui attirent un large public.
- 4. Offrez aux donateurs** la possibilité de créer des programmes ou des sections portant leur marque ou sponsorisés par eux.
- 5. Développez des projets conjoints** avec des agences humanitaires dans le cadre desquels les médias soutiennent la diffusion de messages relatifs à la réponse aux catastrophes en échange d'un soutien financier ou technique.
- 6. Demandez un financement** auprès des agences locales ou nationales de gestion des catastrophes qui investissent dans la communication de crise.
- 7. Collaborez avec les unions mondiales de radiodiffusion** et les associations de médias en tant que vecteurs de collecte de fonds.

D

PROCÉDER À DES RÉVISIONS ET À DES MISES À JOUR RÉGULIÈRES



- 1. Révissez et mettez à jour régulièrement le DPRP**, au moins tous les deux ans. Dans le cas d'un média situé dans une zone à haut risque de catastrophe, par exemple une zone côtière, ou couvrant une telle zone, faites-en un exercice annuel.
- 2. Révissez le plan** chaque fois qu'il y a des changements importants, tels que des avancées dans la science du climat, de nouvelles technologies, l'évolution des besoins de la communauté ou la mise à jour des protocoles de gestion des catastrophes.
- 3. Assurez-vous d'être prêt** en gardant le plan à portée de main pour pouvoir le consulter rapidement.
- 4. Évaluez l'efficacité de votre réponse** après chaque catastrophe. Identifiez les lacunes, recueillez les commentaires et mettez en œuvre les améliorations apportées au DPRP.

Il va sans dire que les sources de financement, qu'elles proviennent des gouvernements, du secteur privé ou d'autres sources, doivent respecter l'indépendance éditoriale et soutenir le pluralisme des médias.





With the support of the UNESCO Multi-Donor Programme on
Freedom of Expression and Safety of Journalists (MDP)

Ce modèle de plan de préparation et de réponse aux catastrophes pour les médias a été élaboré dans le cadre des actions menées par l'UNESCO pour aider les médias et les professionnels des médias à se préparer et à réagir aux crises. L'UNESCO est l'agence spécialisée des Nations Unies chargée de promouvoir la liberté d'expression, de soutenir le développement de médias libres, indépendants et pluralistes, de protéger la sécurité des journalistes et de favoriser l'éducation aux médias et à l'information.

AUTEUR :

Union de radiodiffusion Asie-Pacifique

COORDONNATEURS EDITORIAUX DE L'UNESCO :

Mirta Lourenço, Sylvie Coudray, Xu Jing

CONTRIBUTEURS :

Aida Sahraoui Soler, Al Amin Yusuph, Alan Gabrielli Azevedo, Anthony Frangi, Antonia Eser-ruperti, Dian Kuswandini, Doris Maritza Delgado, Elena Napoles Rodriguez, Ezra Eeman, Fabian Randerath, Fanny Langella, Gerard Guèdègbé, Harry Lock, Irene Scott, Irmgarda Kasinskaite, Jay Ralitera, Lisa Robinson, Misako Ito, Natalia Llieva, Russell Isaac, Safâ Boukhibiza, Savvasaachi Jain, Shimakawa Eisuke, Soichiro Yasukawa, Sonia Gill, Walter Welz

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Yarza Twins

Publié en 2025 par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2025

CI-2025/FMD/MDE/CPR/8



Ce document est disponible en libre accès sous licence Attribution ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO). (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). En utilisant le contenu de cette publication, les utilisateurs acceptent d'être liés par les conditions d'utilisation du dépôt en libre accès de l'UNESCO. (<https://www.unesco.org/en/open-access/cc-sa>).

Les appellations employées dans ce document et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.